Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 5 Juillet 2020

14e Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Première Lecture - Livre du prophète Zacharie (9, 9-10)

Ainsi parle le Seigneur : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays. »

Psaume 144 (145) (1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14)

R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi ;
je bénirai ton nom toujours et à jamais !
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour.
La bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.

Deuxième Lecture – Lettre de la Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains (8, 9.11-13)

Frères, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez.

Evangile selon Saint Matthieu (11, 25-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Jésus se révèle à nous dans l'Evangile, à la fois comme le Fils de Dieu, qui seul connaît son Père, et comme le maître doux et humble de cœur, qui nous invite à nous mettre à son école. Il est le roi qui entrera un jour à Jérusalem, « humble et monté sur un âne » selon la prophétie de Zacharie.
A son tour, Saint Paul, dans sa lettre aux Romains, invite à vivre de l'esprit du Christ qui habite en nous.
J'ai toujours beaucoup aimé cette prière de Jésus qu'il adresse au Père. Il vient nous redire que tout est une affaire de cœur, de notre capacité à aimer. Plutôt que de suivre des lois avec des calculs, avec notre tête, il nous faut vivre d'amour ! Ainsi, avec ce passage de l'Evangile, nous sommes en plein conflit entre ceux dont la tâche est d'informer, de transmettre le savoir sans se sentir concerner, parce qu'ils savent, eux, et ceux qui ne savent pas et qui ne peuvent rien, si ce n'est dire que oui à ce qui leur est destiné.
Les savants et les sages sont ceux qui sont initiés, instruits. Aujourd'hui, il faut être savant pour avoir une place au soleil, il faut avoir beaucoup de diplômes, faire de brillantes études et surtout se faire remarquer, se vendre. Aujourd'hui encore, nous avons besoin des théologiens et du magistère de l'Elise à cause de l'enseignement, la foi de l'Eglise est vivante et non pas figée…
« Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger ! »
Les 10 commandements de Moïse avaenit été déclinés en plus de 600 préceptes. L'Evangile nous rapporte trop de paroles de Jésus, tellement exigeantes que nous sommes découragés avant même de les mettre en pratique.
Quand Jésus nous dit : « si on te frappe, tends l'autre joue » - « aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous font du mal » - « sois le premier à aller vers l'autre pour te réconcilier avec lui » etc.
Pour nous sortir de cette impasse, il nous faut revenir à ce qui est le noyau de l'Evangile : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais qu'il ait la vie éternelle. Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pêcheurs ».

Toutes les rencontres de Jésus sont autant de manifestations d'un amour qui ne condamne pas mais qui veut remettre debout et faire vivre.
L'amour ne se réduit pas au sentiment affectif qui pousse deux êtres l'un vers l'autre, il n'est pas un simple phénomène de sympathie ni seulement une attirance physique.
L'amour est une énergie vitale qui engage tout l'être jusque dans sa profondeur ultime.
L'amour me pousse toujours plus loin dans le don de moi-même, dans la recherche du bien de l'autre. Il est un perpétuel dépassement de soi. Il est ce qu'il y a de plus exigeant à vivre. Et en même temps, l'amour ainsi compris est la source des joies les plus profondes. Parce que l'amour rend libre et fait vivre. Il donne la force de porter des poids que nous pourrions croire hors de nos forces.
Pendant le génocide au Rwanda, un jésuite européen se trouvait sur une colline. Il a vu de loin une petite fille qui gravissait péniblement un chemin caillouteux en portant un colis pesant et encombrant. En réalité elle portait un petit garçon gravement blessé. Quand elle fut arrivée, le jésuite lui dit : « c'est un fardeau bien lourd que tu portes » et la petite fille de répondre : « mais ce n'est pas un fardeau, c'est mon frère ».
Ainsi le Seigneur nous invite à le suivre, à porter le même joug, tous attelés à la même charrette. Il n'a pas dit que ce sera facile : « celui qui veut me suivre, qu'il prenne sa croix et qu'il marche derrière moi ! ». Porter sa vie chaque jour, porter les difficultés, les épreuves avec courage, parce que, au bout de la croix, il y a la résurrection.
Regardez comme les peuples d'Amérique latine et dans d'autres pays du monde, ils vivent pauvrement, écrasés par la vie, portant de lourds fardeaux, mais, au cœur de la vie, il y a la foi, la promesse d'un monde meilleur et la conviction que Dieu, fidèlement, marche avec son peuple et nous appelle à aimer par Jésus Christ.
C'est pour nous, aujourd'hui, un appel à nous en remettre totalement au Christ, à lui faire confiance, lui, le maître de notre vie.
Dans cette période de l'été, des déplacements, des vacances, soyons accueillants à ceux que nous allons rencontrer, connus ou inconnus, accueillants comme si c'était le Christ lui-même qui était devant nous et que nous accueillons, lui qui nous dit : « venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos ».
Marchons joyeux avec ces paroles du Seigneur, lui qui marche sur nos routes humaines.
Avons-nous assez de foi pour le suivre toujours ?